

Fondation Humanitaire de Gaza : le nouveau modÃ©le israÃ©lien d'aide humanitaire militarisÃ©e

Description

â??De tels programmes ne font guÃ©re plus que maintenir lâ??illusion dâ??une prÃ©occupation humanitaire au milieu des violences gÃ©nÃ©ricidaires et du nettoyage ethnique qui se poursuivent.â??

Par Amira Nimerawi, Sara el-Solh, James Smith et Mads Gilbert, le 28 mai 2025



Des Palestiniens venus chercher de lâ??aide prÃ©s du site de distribution gÃ©rÃ© par la Gaza Humanitarian Foundation Ã Rafah, le 27 mai 2025. (Photo : Ahmed Ibrahim/APA Images)

En mars 2024, la principale initiative mondiale de surveillance de la sÃ©curitÃ© alimentaire, lâ??IPC (Integrated Food Security Phase Classification) [a averti](#) que la famine Ã©tait imminente Ã Gaza.

Aujourdâ??hui, prÃ©s dâ??un demi-million de [Palestiniens](#) sont confrontÃ©s Ã une [famine catastrophique](#), le reste de la population du territoire se trouvant en Ã©tat de crise ou dâ??urgence. Des enfants, des personnes Ã©gÃ©res et des malades, mais aussi des personnes qui Ã©taient autrefois en bonne santÃ©, meurent chaque jour de malnutrition, de dÃ©shydratation et de maladies qui pourraient Ã©tre Ã©vitÃ©es.

Les bÃ©bÃ©s naissent [dans un monde de prÃ©caritÃ©](#) et de famine.

Il ne sâ??agit pas dâ??une catastrophe naturelle. Câ??est le rÃ©sultat brutal de la violence orchestrÃ©e et de lâ??apathie collective mondiale. La famine Ã Gaza nâ??est pas un dommage collatÃ©ral, mais plutÃ´t la consÃ©quence intentionnelle des [politiques](#) conÃ§ues par le gouvernement [israÃ©lien](#) pour maximiser la souffrance et la mort.

Lâ??utilisation de la nourriture et de lâ??aide humanitaire comme arme est depuis longtemps un [pilier](#) de la stratÃ©gie militaire dâ??IsraÃ©l Ã Gaza et dans toute la Palestine occupÃ©e.

Depuis quâ??IsraÃ©l a imposÃ© son blocus sur Gaza il y a 17 ans, les Palestiniens vivent sous un rÃ©gime de contrÃ´le total qui Ã©touffe leur Ã©conomie, paralyse leurs infrastructures et restreint la circulation des personnes et des biens.

En 2012, le gouvernement israÃ©lien a dÃ© rendre public un [document](#) rÃ©digÃ© en 2008, qui rÃ©vÃ©lait que son ministÃ©re de la DÃ©fense avait calculÃ© lâ??apport calorique minimum nÃ©cessaire pour Ã©viter la malnutrition tout en continuant Ã restreindre autant que possible lâ??accÃ>s Ã la nourriture. Comme lâ??a dÃ©clarÃ© un haut responsable israÃ©lien en 2006, Gaza

devait être maintenue à « [au régime](#) ».

Des restrictions opaques

Depuis plus d'une décennie, les [organisations de défense des droits humains](#) et les [experts indépendants de l'ONU](#) ont condamné à plusieurs reprises ce blocus, le qualifiant de punition collective. Mais en l'absence de répercussions concrètes, les gouvernements israéliens successifs ont continué à renforcer et à étendre cette pratique de privation orchestrée.

Le refus systématique, le retard et la destruction de l'eau, de la nourriture, des fournitures médicales et des abris sont devenus les caractéristiques déterminantes de cette politique ; même [les équipements de purification de l'eau](#), les batteries et l'insuline ont été bloqués en raison des restrictions injustifiables et opaques d'Israël en matière de « double usage ».

Les prestataires de services publics palestiniens, les réseaux de la société civile et les organisations humanitaires se trouvent dans l'incapacité de répondre aux besoins les plus fondamentaux des Palestiniens vivant à Gaza. Ces derniers mois, alors qu'Israël intensifiait son offensive, ce blocus s'est transformé en un siège partiel.

Les conséquences inévitables de cette stratégie d'isolement ont été catastrophiques. Des experts indépendants de l'ONU [ont déclaré](#) à la mi-2024 que la famine s'était propagée dans toute la bande de Gaza.

Des enfants et des personnes âgées meurent de faim et de déshydratation, tandis que l'Organisation mondiale de la santé [a averti](#) que la famine à Gaza menace de freiner de manière permanente la croissance et le développement cognitif de toute une génération d'enfants.

Au milieu de cette crise qui s'aggrave, la manipulation de l'aide dite humanitaire s'accroît. Au printemps 2024, les [États-Unis](#) ont construit un « [quai humanitaire](#) » au large des côtes de Gaza. Les [Palestiniens ont exprimé leur scepticisme](#), craignant que ce quai ne serve à masquer des opérations militaires, tandis que les organisations humanitaires [ont fait valoir](#) que sa construction ne faisait que détourner l'attention de l'obstruction d'Israël de tous les points de passage terrestres existants.

Au mois de juin, la zone entourant ce quai a été utilisée lors d'un [raid israélien](#) contre le camp de réfugiés de Nuseirat, déguisé en mission humanitaire. Près de 300 Palestiniens ont été tués et près de 700 autres blessés.

Les experts des droits de l'homme de l'ONU ont qualifié cette attaque d'exemple de [barbarie sans précédent](#). Pourtant, aucune répercussion significative n'a été dirigée contre Israël ou son allié américain.

Les acteurs humanitaires établis ont été maintes fois discrédités, notamment l'Office de secours et de travaux des Nations unies (UNRWA), ce qui constitue une autre tactique dans cette guerre d'usure.

Lâ??UNRWA joue depuis longtemps un rôle central dans la distribution de lâ??aide et la fourniture de services essentiels dans toute la bande de Gaza. Mais ces derniers mois, elle a fait lâ??objet d une campagne de [désinformation](#) intensifiée, qui a conduit   des attaques directes contre son personnel, au retrait de financements et   une [interdiction imposée](#) par la Knesset israélienne, une mesure   la fois [illégale](#) et [sans précédent](#) dans lâ??histoire de lâ??ONU.

 « Affamer pour soumettre  »

Cet affaiblissement des infrastructures civiles et humanitaires   un moment où les besoins sont extrêmement élevés a encore isolé la population palestinienne de Gaza, renforçant sa dépendance   lâ??égard de programmes d aide contrôlés de lâ??extérieur et largement irresponsables.

Le dernier programme en date d Isra l est la [Gaza Humanitarian Foundation](#) (GHF), nouvellement créée et soutenue par Tel-Aviv et Washington. La GHF a été créée pour superviser la distribution de lâ??aide dans toute la bande de Gaza, dans le but de mettre   lâ??écart toutes les structures existantes, y compris lâ??ONU. Un ancien porte-parole de lâ??UNRWA a condamné cette initiative, la qualifiant d  « [aide humanitaire de fa sade](#)  », une stratégie visant   masquer la réalité,   savoir  « affamer la population pour la soumettre  ».

Selon la proposition de la GHF, les plus de deux millions d habitants de Gaza seraient contraints de se procurer de la nourriture dans lâ??un des quatre   sites de distribution sécurisés  ». Aucun des sites proposés n est situé dans le [nord de Gaza](#), une région qu Isra l a attaquée et occupée dans le but de procéder   un nettoyage ethnique, ce qui signifie que les personnes qui y vivent encore seront contraintes de fuir vers le sud pour accéder   lâ??aide vitale. La privation de lâ??aide humanitaire comme moyen de transfert forcé d une population est reconnue comme un crime contre lâ??humanité.

Lâ??annonce officielle du GHF ne fait aucune mention des attaques répétées d Isra l contre des centres de distribution alimentaire, des boulangeries et des [convois humanitaires](#), qui ont causé la mort de centaines de Palestiniens qui tentaient de nourrir leur famille, ni de lâ??obstruction délibérée par Israël du système humanitaire existant.

Cette forme de contrôle de lâ??aide renforce le siège plutôt que de lâ??alléger. Des solutions inhumaines et inadéquates, telles que les largages aériens de vivres ou les colis alimentaires conditionnés, ne font guère plus que maintenir lâ??illusion d une préoccupation humanitaire, tandis que la violence génocidaire et le nettoyage ethnique se poursuivent. Les auteurs de ces privations se posent en sauveurs, tout en continuant   affamer une population pour la pousser au déplacement et   la soumission.

Il ne s agit pas d une critique marginale : le coordinateur des secours d urgence de lâ??ONU, Tom Fletcher, a qualifié les plans présentés par le GHF de   [feuille de vigne pour justifier davantage de violence et de déplacements](#)  ».

Malgré la [décision](#) rendue en janvier 2024 par la Cour internationale de justice, qui exigeait la protection immédiate des civils   Gaza et la fourniture généralisée d une aide humanitaire, la situation a continué de se détériorer rapidement. Une enquête menée en janvier 2025

auprès de 35 organisations humanitaires travaillant à Gaza a révélé un consensus écrasant : [100 % d'entre elles ont déclaré](#) que l'approche adoptée par Israël était inefficace, inadéquate ou avait systématiquement entravé l'acheminement de l'aide.

L'incapacité de la communauté internationale à agir de manière décisive a permis cette crise prévisible – non pas une crise humanitaire, mais une crise politique marquée par l'apathie, l'indifférence et l'impunité. Les avertissements concernant la malnutrition massive et l'effondrement des infrastructures sanitaires et sociales de Gaza ont été ignorés pendant des années. Que la famine frappe aujourd'hui une population qui a systématiquement privé de nourriture ne devrait surprendre personne.

L'utilisation de l'aide et de la nourriture comme armes à Gaza n'est pas un accident tragique. C'est le résultat prévisible et prévu d'un siècle destiné à contrôler et à déplacer la population. L'incapacité des États et des organismes multinationaux à mettre fin à ce processus n'est pas simplement le résultat d'un environnement politique complexe, c'est un échec de la volonté, de la responsabilité et de la gouvernance mondiale.

Les acteurs du GHF et des derniers plans d'Israël visant à mener un nettoyage ethnique sous couvert d'aide humanitaire doivent reconnaître la longue histoire de l'occupant en matière d'instrumentalisation et de militarisation de l'aide. Nous pourrions ainsi nous détourner des efforts réformistes visant à garantir une apparence de conduite humanitaire prétendument éthique et dénoncer ensemble des moyens utilisés par Israël pour créer une dépendance à l'aide depuis des décennies, dans le seul but de manipuler le système humanitaire comme pilier central de ses ambitions coloniales plus larges.

Les opinions exprimées dans cet article sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement la politique éditoriale de Middle East Eye.

Amira Nimerawi est PDG de Health Workers 4 Palestine (HW4P) et spécialiste de l'impact des programmes au sein de la Palestinian Medical Relief Society (PMRS), spécialisée dans les programmes de soins d'urgence et de santé sexuelle en Palestine.

Sara el-Solh est médecin et anthropologue. Elle travaille à l'échelle nationale et internationale sur diverses questions de santé publique, notamment la migration, la justice climatique et l'accès aux soins de santé.

James Smith est maître de conférences en politique et pratique humanitaires à l'UCL et médecin urgentiste basé à Londres. Il a travaillé à Gaza entre décembre 2023 et janvier 2024, puis d'avril à juin 2024.

Mads Gilbert est un médecin urgentiste norvégien qui se rend régulièrement dans les camps de réfugiés palestiniens au Liban, en Cisjordanie occupée et à Gaza depuis 1982.

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine

Source : [Middle East Eye](#)

date de création

2025/05/30